



COMPAGNIE LES 3T
Tout Terrain Théâtre

KING VIKTOR



DE KATINA LOUCMIDIS

MISE EN SCÈNE SYLVAIN WALLEZ

Dossier de Diffusion

La pièce

Viktor est encore un enfant, certes. Mais il est tellement formidable que ses parents, le roi et la reine, décident de lui confier les rênes du royaume. Il en a tellement envie !

Viktor I^{er} a de grands projets. Il veut un méga parc de jeu et une usine qui invente des voitures volantes pour se rapprocher des étoiles. Pour voir ses rêves se réaliser, Viktor met tous les sujets au travail, y compris les enfants. Il emprisonne progressivement toute personne se mettant en travers de son chemin, jusqu'à ses propres parents. Malgré les conseils avisés du Grand C, le sage-chat, Viktor s'enferme dans cette spirale tyrannique et conduit le royaume à sa perte.

C'est au terme d'une longue errance empreinte de solitude et de vide qu'il trouve les ressources en lui pour donner enfin le meilleur de lui-même et s'ouvrir aux autres.



Notes d'intention du metteur en scène

Je veux monter la pièce **King Viktor** parce qu'elle est vraie, parce qu'elle nous parle de nous, de nos amis, parents ou de leurs enfants ; parce qu'on côtoie tout près de nous des Viktor, Viviane ou Valeureux. Dans une fiction comme celle-ci, la vérité est plus facile à entendre et à voir que lorsqu'on vit ces situations au quotidien et qu'on en est prisonnier. Dans cette pièce, ce n'est pas nous qui sommes en cause, mais ce royaume. On peut rire et souffrir avec les personnages, d'autant plus qu'ils n'existent pas.

Je veux montrer le parcours de Viktor qui commence dans l'espoir, comme la vie naissante, et qui petit à petit s'enraye devant nos yeux amusés, puis gênés, enfin apitoyés.

On va haïr King Viktor parce qu'il est cruel et dangereux. Il fait travailler les enfants, enferme ses sujets et même ses propres parents, alors qu'il n'est qu'un enfant.

Mais on va le prendre en pitié parce qu'il se retrouve seul, perdu, malheureux et démuni sans comprendre pourquoi. On va enfin être soulagé lorsque Viktor va poser enfin la pierre qui va le sauver.

On va comprendre le parcours de Viviane et de Valeureux qui n'osent pas s'opposer à leur fils de peur de perdre son amour. On va être en empathie, parce qu'ils projettent tellement d'espoir en lui.

Le Grand C représente la lueur d'espoir . Il est le personnage fantastique (un chat qui parle) qui offre à King Viktor la lanterne le guidant dans la nuit.

Notes d'intention de l'auteure

Cette pièce s'est imposée à moi progressivement, mûrissant depuis longtemps, s'imprégnant d'expériences vécues ou observées au fil des années et gagnant en conviction qu'il faut faire quelque chose pour cet enfant, notre nouveau roi.

King Viktor questionne la place de l'enfant au sein de la famille, devenue centrale depuis quelques années. L'enfant y est au cœur d'un système qui le dépasse.

Le principe de dolto accordant le statut de personne à l'enfant dès sa naissance a provoqué dans la parentalité des changements importants. Son extrapolation confronte aujourd'hui les parents à certaines difficultés pour poser des limites pourtant structurantes. Les désirs de l'enfant sont devenus prépondérants, au point de se demander parfois à qui revient le titre de « chef de famille » (cf. Daniel Marcelli).

L'évolution galopante de la société moderne invite l'enfant dès le plus jeune âge à développer tous ses talents, ses capacités, ses performances. Sur-sollicité, notamment via les nouvelles technologies, il a moins de place pour rêver, inventer, s'ennuyer, se connecter au sensible...

Notre société d'aujourd'hui fait aussi des enfants des consommateurs toujours plus en demande, pour qui « l'avoir » est plus important que « l'être ».

Ces diverses injonctions font de l'enfant quelqu'un de très important, toujours en activité, l'objet et la cible de beaucoup d'attentes, de pressions, familiales et sociétales. Cet enfant sait qu'il est très important. Il ne sait peut-être pas pourquoi, et surtout, il ne sait pas que les autres sont tout aussi importants.

La pièce s'attache à son parcours. Viktor est un enfant roi, puis un tyran, détestable donc. Il grandit sans comprendre pourquoi les autres ne l'aiment pas, alors que ses parents lui vouent un tel amour inconditionnel. Mais lui a-t-on appris à aimer et à donner, lui qui a tant reçu ?

Et si l'on accordait une véritable attention à Viktor, si désemparé dans son isolement inéluctable ?

Quelques références bibliographiques

L'enfant, chef de la famille, Daniel Marcelli, éd. Albin Michel

Petite poucette, Michel Serres, éd. Le pommier

De l'enfant roi à l'enfant tyran, Didier Pleux, éd. Odile Jacob

Mes parents sont fragiles, Philippe Duverger, éd. Pocket

Remous dans la parentalité, Serge Lesourd et Façoise Hurstel, dvd collec. Parole donnée

Victor ou les enfants au pouvoir, Roger Vitrac, éd. Folio théâtre

Notes de mise en scène

La cellule familiale comme royaume

Le royaume de King Viktor, c'est la cellule familiale. Viktor est avant tout un enfant qui prend une importance énorme dans cette famille. L'espace sobre représente à la fois une salle du château, un ventre, un cocon familial, un îlot, une cellule...

Le décor en déséquilibre

Trois colonnes de différente hauteur placées en asymétrie créent un déséquilibre permanent du plateau, une insécurité. On doit suivre le spectacle de côté, sans avoir aucune assurance de ce qui va arriver. Notre attention restera en éveil avec la sensation que quelque chose ne va pas, cloche.

Un fauteuil représente le lieu du trône, mais aussi le lieu où le chat vient s'assoupir. Il est détourné dès le commencement de son utilité première, pour qu'on ressente la fragilité du pouvoir.

Une esthétique d'aujourd'hui, légèrement futuriste

Les éléments de scénographie et les costumes seront traités de manière à ce que le royaume soit atemporel, légèrement tourné vers demain, pour évoquer le futur proche.

La lumière joue un grand rôle, car toutes les scènes sont découpées dans un espace serré. Elle accompagne les personnages dans leur déplacement, ouvrant et fermant les espaces, palliant au cadre dont les personnages ont tellement besoin.

Un "lustre" contemporain inscrit l'esthétique vers un futur improbable, ouvrant le champ du fantastique.

La Bullatout, cinquième personnage ?

La Bullatout est une sorte de super ordinateur sphérique et ludique. Quand elle interagit, elle fait de la lumière de l'intérieur. Viktor s'y connecte très souvent. Des paroles, des sons, des couleurs en émanent. Nous donnerons une voix au poème de la B.È.P.E, et des lumières et des sons au jeu mega Kung Fu Kick Kombator 6. Nous nous amuserons à éclairer la Bullatout à l'intérieur comme à l'extérieur.

Diversité des différents traitements narratifs

La fable est racontée de différentes façons. L'écriture mêle les dialogues, le récit, le discours, l'histoire dans l'histoire, et la Bullatout prend aussi la parole. Ces cinq différentes prises de paroles auront chacune un traitement singulier :

Les dialogues : ils seront joués et interprétés avec dynamisme et mouvement, avec la dose de fantastique qui s'impose quand on a un chat qui parle comme conseiller.

Le récit : il est pris en charge tour à tour par un des personnages qui évolue aux côtés de Viktor. D'abord sa mère Viviane, puis son père Valeureux et enfin le Grand C . Un micro permet de donner une proximité à cette parole intime. Elle pourra être chuchotée, murmurée pour que les personnages puissent donner le récit comme on délivre un secret.

Le discours : King Viktor s'adresse à son peuple pour lui parler de ses projets. Il étayera son discours de ses dessins géants qu'il montrera aux spectateurs. On verra la fameuse 2V, la «voiture volante», le «grand parc de jeu viktorland» et les pièces gravées à son effigie.

Les histoires pour enfants : une voix seulement les portera sans autre artifice. Elles ne prendront forme que dans l'imaginaire de chaque spectateur.

L'univers sonore du Grand C

En plus d'accompagner King Viktor tout au long de sa quête vers lui-même, le Grand C accompagne musicalement le spectacle. Cet apport de la musique confère à ce personnage une place originale dans le spectacle.

Les sets (ensemble de percussions) sont donc disposés tels des « arbres à chats » autour de pieds et de tablettes reposant instruments et baguettes.

Le choix des instruments est de trois types :

- Mélodique, tel le métalophone, sansula (petites pièces de métal sur peaux), boomophone (tubes en plastique harmonisées).
- Rythmique, tel un tom basse, caisse claire, ensemble de cloches et wood block, cymbale.
- Effet, tel le gong, shimes (ensemble métallique), vibraslap, flexitone, tambour d'orange...

La composition musicale, de Pierre Moulias, repose sur une tension qui s'accroît tout au long du spectacle par des thèmes qui vont peu à peu se disloquer et se syncoper jusqu'à devenir une masse sonore confuse parfois bruyante.

Seul, un thème de souvenir d'une vie passée avec Colin et Colette, va venir par deux fois apaiser la tension par un thème nostalgique et tendre.

La composition s'appuie sur l'obstinato, souvent en mode asymétrique, avec parfois une variation finale inattendue. Elle est extrêmement écrite hors des passages improvisés liés au jeu.

L'univers sonore du Grand C s'accompagne d'une bande son, réalisée par Sylvain Wallez. On entend des enfants de l'école des rois et des sons qui semblent s'échapper de la Bullatout : sons de jeux vidéo, de dessins animés, de documentaire pour enfants, et aussi une berceuse composée par Pierre Moulias, mélange entre la mélancolie enfantine et un déséquilibre propre au spectacle.

Petit-grand, humain-chat

La pièce se déroule sur 17 années. Viktor sera joué par un acteur adulte. Les spectateurs sont friands de voir un acteur s'amuser à jouer un enfant à condition que l'acteur soit empreint de sensibilité et joue sincèrement les sentiments de l'enfant. Nous nous sommes très souvent amusés (pour ne pas dire de manière systématique) à faire jouer à nos acteurs des personnages d'un autre genre ou d'un autre âge. Il n'est pas rare que les comédiennes jouent des hommes, que les adultes jouent des enfants ou des vieillards. De la même façon, faire jouer un enfant par un adulte nous semble aussi naturel que de faire jouer le Grand C, le chat qui parle par un humain...

Extraits

Scène 5 - acte I

La grande salle des cérémonies. Viktor est assis au beau milieu de la scène. Il attend, impatientement. Le Grand C n'est pas bien loin de lui. Entrée du Roi et de la Reine, qui semblent chercher la bonne place où se mettre.

Le Roi : Mes chers sujets, c'est avec beaucoup d'émotion et d'exaltation que je viens à vous aujourd'hui, pour la dernière fois en ma qualité de roi. Oui, pour la dernière fois, car ce soir, mes chers sujets, vous aurez un tout nouveau roi.

Nous, le Roi Valeureux XVIII et la Reine Viviane de Vilmont, avons décidé de notre plein gré, et en notre âme et conscience, de remettre le royaume entre les mains de notre fils bien-aimé, Viktor. *Remous dans l'assistance.*

Je perçois votre légitime surprise, mes chers Sujets. Il est vrai que cette « passation » n'a aucun précédent dans l'histoire, et je m'en réjouis ! Je suis fier, fier d'être celui qui ose, fier d'être en avance sur mon temps, fier d'être le premier Roi à donner le pouvoir à la suprématie de la jeunesse ! Viktor n'a que 7 ans et il veut être Roi ? Soit ! Donnons-lui sa chance, il le mérite. La valeur n'attend pas le nombre des années ! C'est sa jeunesse qui lui donne l'élan pour agir, pour aller de l'avant, pour inventer, pour pousser le monde vers demain. Il a cette fougue dont le royaume a besoin pour ne pas s'endormir, ne pas s'enliser dans des conventions poussiéreuses et obsolètes !

Viktor : C'est quand qu'on me met ma couronne ?

La Reine, à Viktor, en chuchotant : Encore un peu de patience mon chéri !

Le Roi : Non, mes chers sujets, je ne me sens pas vieux ! Non, je n'abdique pas ! J'étais heureux de gouverner, je serai heureux de voir mon fils gouverner. Quelle plus belle récompense pour des parents que de voir leur enfant heureux ? Il est de notre devoir, et de notre responsabilité, de rendre nos enfants heureux !

King Viktor, voici venu le moment tant attendu.

Le roi s'approche de viktor. Viktor se lève. Très lentement, le Roi enlève sa couronne et la pose sur la tête de viktor.

Le Roi : Viktor tu étais, viktor I^{er} tu deviens.

La Reine dépose sa couronne sur un petit coussin, sous le regard surpris de Viktor.

Le Roi : Mes chers sujets, je vous demande une ovation pour notre nouveau roi, Viktor I^{er} !!!!

Musique, applaudissement du public. Viktor exprime sa joie puis finit par se planter devant son père qui en guise de révérence, fait le geste d'humeur « très fier », que Viktor reproduit. Puis il se pose devant sa mère, qui fait le geste d'humeur « émue », que Viktor reproduit. Puis il s'approche du Grand C, dont le geste d'humeur est « interrogateur », Viktor le reproduit en y ajoutant de la satisfaction. Il entame alors le défilé dans le public, se permettant toutes sortes de facéties de type « mal polies mais rigolotes ».

Viktor : Mes chers sujets, ça y est, c'est moi votre nouveau Roi. Je suis très content d'être Roi! Comme je le disais à mon père, l'ancien Roi, ce que je veux pour le royaume, c'est qu'il devienne riche ! Je veux que tous les Sujets soient riches ! *Applaudissements. Viktor est très heureux de l'effet qu'il produit.* Et je veux beaucoup d'autres choses, mais je ne vais pas vous les dire maintenant. Demain. Ou après-demain.

Le Roi : Demain sera très bien, je crois que les sujets sont très impatients de connaître tes projets pour le royaume.

Viktor : Tant pis, ils attendront. C'est moi qui décide maintenant.

Calendrier

16 représentations - saison 2019-2020

15 janvier 2020 à 15h30 au Centre Culturel Georges Brassens, Avrillé (49)

Du 28 janvier au 1er février 2020 au Théâtre du Champ de Bataille, Angers

10 représentations les mardi, jeudi et vendredi à 10h et 14h30, mercredi à 10h et 18h30, samedi 11h et 16h30

Le 26 février 2020 à 14h30 au Festival Ça Chauffe, Mûrs-Érigné (49)

Les 12, 13, 14 et 15 mars 2020 au Théâtre de Chaoué, Allonnes (72)

4 représentations les jeudi et vendredi à 14h00, le samedi à 18h et le *dimanche* à 16h00.

4 semaines de répétitions

Du 07 au 11 octobre 2019 : Salle Claude Chabrol, Mairie d'Angers (49)

Du 18 au 22 novembre 2019 : le Théâtre en bois, Loire-Authion (49)

Du 16 au 20 décembre 2019 puis les 6, 7, 8, 13 et 14 janvier 2020 : Centre Culturel Georges Brassens, Avrillé (49)

Durée du spectacle : 1h10

Prévoir une journée et demi avant la représentation
avec une pré-implantation lumière

Public

Spectacle à partir de 7 ans
Familles, scolaires - primaires et collèges
150 personnes (jauge à définir selon les conditions)

L'Équipe

6 personnes en tournée

Metteur en scène : Sylvain Wallez

Comédien.ne.s : Philippe Piau (le Roi Valeureux) | Katina Loucmidis (la Reine Viviane) | Arnaud Nédélec (Viktor) | Pierre Moulias (le Grand C)

Lumières : Angélique Guillot / Scénographe : Roberta Pracchia / Musique vivante : Pierre Moulias / Aide aux costumes : Lucille Hébert / Visuels : Ève Cambreleng / Chargée de production : La boîte à Ju / Communication : Lucille Hébert

Éléments techniques (demander la fiche technique complète)

Plateau : 8x8 hauteur sous gril : 6m minimum

Les cintres doivent être équipés de pendrillons à l'italienne. Des coulisses à jardin, cour et au lointain sont indispensables.

Matériel apporté :

- Décor : 3 colonnes en tissu ignifugé, 1 lampe (suspendue), 1 gong (suspendu), 1 fauteuil, 1 couette
- Accessoires
- Instruments de musique : 1 tom basse, 1 caisse claire, 1 set de cloches (3), 1 cymbale splash, 1 shimes, 1 set métalophone, 1 cymbale ride, 1 boomophone, 1 sansula portative, petites percussions à main (le tout non sonorisé)
- Micro hf, un ipod
- 3 pars led starway slimkolor 710 uhd

Matériel demandé :

- 3 découpes 613sx, 5 pars cp61, 4 par cp62, 13 pc 1kw, 5 pc 2kw, 6 platines, 2 volets
- 2 enceintes pour le retour et 2 en façade

Actions culturelles (cf dossier en annexe)

L'équipe artistique

Sylvain Wallez, le metteur en scène

Metteur en scène et comédien, il débute dans les locaux du théâtre du Campagnol, co-fonde la compagnie Désastres, collabore avec diverses compagnies comme le Théâtre des Buissonniers (28), la Compagnie Jolie Môme (75) et de Théâtre forum Théâtre & Co, puis Entrées de jeu (75), direction Bernard Grosjean, avec qui il travaille depuis plus de vingt ans.

Il s'investit dans tous les projets de création de la Compagnie Les 3T. En tant que metteur en scène, il crée quatre spectacles, *Le tour de Persée en 80 minutes* et *Foulque III Nerra* qu'il écrit, *Les fourberies de Scapin* (Grand Théâtre d'Angers en 2010) et *Quatre-vingt-Treize*, adapté du roman éponyme de Victor Hugo (Grand Théâtre d'Angers en 2013 et CDN d'Angers en 2012). En 2016, il écrit et joue *Hermès Globe Trotteur, récits mythologiques* » notamment au Festival d'Anjou et au Grand Théâtre. En 2017, il a mis en scène une comédie de Stéphane Jaubertie, *Crève l'oseille et vive la joie !* qui s'est jouée sur le territoire et à Paris.

Katina Loucmidis, l'auteure et Viviane

Elle est comédienne, metteur en scène et auteure. Au sein des 3T, elle collabore avec Sylvain Wallez depuis la création de la compagnie et y réalise plusieurs spectacles principalement jeune public : *À table !* (2005), *La belle bleue* (2009), *Mister Doudou* (2013), ainsi que *La petite histoire d'Alice et François* (2007), spectacle tout public.

Sa pièce **King Viktor** a été écrite indépendamment du projet de montage et est actuellement en recherche d'éditeur.

Elle travaille également pour Entrées de jeu, compagnie de Théâtre forum, qui lui apporte notamment l'expérience d'un théâtre documenté en prise avec le réel.

Le travail corporel occupe une grande place dans sa démarche artistique (théâtre gestuel, danse contemporaine, yoga, tango et chant).

Pierre Moulias, le musicien et le Grand C

Batteur-percussionniste, élève de Charles Bellonzi et de Thomas Patris, il se forme au théâtre auprès des membres de la troupe du « Campagnol » dirigée par Jean-Claude Penchenat, et Pierre Pradinas de la compagnie « Chapeau Rouge », puis se perfectionne en théâtre musical auprès de Georges Aperghis et Richard Dubelsky

Il développe la composition de bande pour le spectacle vivant avec « Histoires de marins » de Marie-Noëlle Peters, « La nuit dans ma maison » et « Bb babil » de Catherine le Moullec et « Combat de nègres et de chiens » de Koltès mis en scène par Anita Piccharini.

Compositeur et interprète musical des spectacles des compagnies « Feu Follet », « Terre Rouge », « Grain de sable », « Cirque Asymétrik » ou encore « Jean-Fred Beuzier & co », il part pendant 18 ans avec la compagnie musicale burlesque sans parole « Choc Trio » sur plus de 800 représentations dans le monde avec les spectacles « Pâtacrêp », « L'Odition » et « Les Clones ».

Enfin, Pierre Moulias explore la création et mise en scène à travers ses spectacles musicaux « Poèmes d'amours », « Sensations », « Par Cours », « Paroles de foule » et dernièrement ses deux spectacles solos « Deci-Delà » et « le Caillou Voyageur ».

Arnaud Nédélec, King Viktor

Arnaud Nédélec découvre la scène en compagnie de l'association Moteur Action, par l'improvisation théâtrale. Il intègre différentes compagnies, effectue quelques années dans la ligue d'improvisation angevine (LIMA), puis fait le conservatoire d'Angers, section arts dramatiques.

Il est le co-fondateur de la cie l'Arsène (où il crée notamment « Recueil ») et de La Belle Chute dans laquelle il est à la fois comédien, auteur et metteur en scène (« Une histoire »).

Il travaille régulièrement avec la compagnie Les Expressos (« Retour en 7è ») et participe à des courts métrages, fait de la figuration dans des longs métrages, des voix off et anime des chroniques radio.

En plus de la scène, Arnaud est formateur. Il anime des stages d'initiation à l'improvisation au Théâtre du Champ de Bataille et intervient auprès des scolaires à Brissac, Châteauneuf-sur-Sarthe, et à Chambéry.

Philippe Piau, Valeureux

Co-fondateur de la compagnie Spectabilis, il joue sous la direction de J-Percher, Monique Hervouët, Patrick Pelloquet et Pierre Sarzacq. Il met également en scène plusieurs spectacles dont le polyptyque *Petits contes de la richesse à l'usage des êtres humains* pour la compagnie la Tribouille à Nantes ou signe la co-mise en scène d'*Atmosphère Atmosphère* pour Spectabilis. Il anime également différents ateliers pour adolescents et adultes.

Philippe est aussi un des co-fondateurs du Collectif le SAAS (Structures Artistes Associés Solidaires).

Roberta Pracchia, la scénographe

Elle dessine, peint, fait les croquis des décors pour Les 3T avec qui elle collabore depuis une dizaine d'années. Elle travaille régulièrement pour le Festival Chalon dans la rue comme scénographe, pour la ville d'Angers lors d'événements comme Soleils d'hiver ou les Accroche-cœurs.

Elle crée en 2014 la compagnie Les Monstrueuses, y propose des spectacles comme « La femme squelette » et des événements notamment avec le musée des beaux-arts d'Angers. Ses récentes activités artistiques l'amènent à se déplacer régulièrement en suisse.

Angélique Guillot, la créatrice lumière

Dès sa sortie du DMA régie de spectacle de Nantes, Angélique est engagée sur des festivals théâtraux et musicaux du Grand Ouest en tant que technicienne (les Nuits de la Mayenne, la Balade du Roi René) et régisseuse (Festival Ça Chauffe! 2018/2019/2020).

Elle se lance dans la création lumière de spectacles vivant en rejoignant des compagnies (Cie l'Intemporelle, Cie Oeildudo, Asylum). Avec elles, elle travaille la lumière simplement, avec soin, se mettant au service du spectacle afin de permettre au public de plonger dans l'univers de chaque pièce.

Dans **King Viktor**, Angélique façonne la lumière pour qu'elle remplace le cadre que les parents n'ont su donner à leur cher enfant.

Lucille Hébert, aide aux costumes et outils de com

Après un baccalauréat métiers de la mode-vêtement et une année d'arts appliqués elle continue à forger sa technique et modeler son esprit créatif notamment en axant son travail sur le dessin, la linogravure et le papier découpé. Elle rejoint l'équipe en service civique pour finaliser les outils de communication, par le biais de logiciels d'infographie. Son savoir l'amène à faire la sélection des costumes, elle porte son regard sur l'harmonie des couleurs et matières en adéquation avec la scénographie, crée la cape courte de Viviane, retaille le costume du Grand C... et donne une cohérence à l'ensemble.

La compagnie les 3T

Depuis 2002, La Compagnie les 3T développe un théâtre inventif, allant à la rencontre d'un large public. Sylvain Wallez et Katina Loucmidis sont les initiateurs artistiques de la compagnie. Ils sont comédiens, metteurs en scène et auteur.e.s.

La compagnie aime jouer toutes sortes d'histoires. Celles qui croisent la grande histoire, comme l'adaptation du roman de Victor Hugo *Quatrevingt-Treize*, ou les histoires plus proches de nos quotidiens, comme *La Petite histoire d'Alice et François*. Un sujet, un texte, un mythe nous inspire ? Nous le montons ! Objets, marionnettes, danse, chant, musique, projections ou plateau nu, nos modes d'expression sont à la croisée des arts, pourvu qu'ils servent le propos.

Repousser les murs, ouvrir les frontières de « genres », décoller les étiquettes, et surtout, jouer pour tous les publics, c'est ce à quoi nous nous employons depuis dix-sept ans. La compagnie est adhérente au SAAS (Structure Artistes Associés et Solidaires)



Partenariats et aides à la production





L'Enfant-Roi

Enfant devenu roi ou enfant-roi ? Viktor se trouve être les deux à la fois. Petit prince couvé par ses parents-monarques, Viktor impose ses moindres volontés jusqu'à l'ultime : devenir roi à 7 ans, à la place de ses parents, dans le but de monter ses grands projets enfantins. Et il y parviendra à grands renforts d'emprisonnement et de travail forcé, en somme à grands frais pour les premiers intéressés... L'histoire de *King Viktor* écrite par Katina Loucmidis de la Cie Les 3T a tout du conte, mais la réalité qu'elle dévoile en fait une tragi-comédie grinçante sur notre société contemporaine. Le petit Viktor si innocent dans les premiers moments devient sous nos yeux le tyran que ses géniteurs ont propulsé par trop d'acceptations, d'admiration et d'émerveillement devant chacun de ses mouvements. Seul le Grand C, chat humain qui fait figure de grand sage, ose pointer du doigt ces aber-

rations qui mèneront le Royaume au déclin.

Mais *King Viktor* est aussi une histoire à tiroirs dans laquelle la « bul-latout » simule les ravages des nouvelles technologies et approche l'oubli de l'ennui. Ou dans laquelle les propos du jeune roi font écho aux ruptures sociales orchestrées par les gouvernants.

On s'amuse de ce petit bout interprété par un adulte (Arnaud Nedelec nous berne sans mal) ; on compatit avec ces têtes couronnées proches du peuple (Katina Loucmidis et Philippe Piau font de parfaites victimes) et on adhère à la mise en scène de Sylvain Wallez qui réussit à nous mener adroitement dans cette aventure faite de récits, dialogues et allocutions au public. Mais on ne sait si l'histoire finit vraiment bien dans la réalité... Mention spéciale à Pierre Moulia, formidable interprète du Grand C, qui emporte rires et sourires à chacun de ses câlins, ronrons ou sauts à pattes de velours !

Le 1^{er} février - Théâtre du Champ de Bataille, Angers

Le 26 février - Centre Culturel Jean Carmet, Mûrs-Érigné

Scéno Février 2020

Contacts

Sylvain Wallez/ Katina Loucmidis
compagnielestroist.com- 06 64 89 40 79
lestroist@cegetel.net